



UBUGABO BURIHABWA

## Le rôle de P. NKURUNZIZA dans la manipulation électorale du feuillet BANYAMURENGE

Nous l'avons dit avec raison dans notre déclaration du 21 novembre 2014, « *le président Pierre NKURUNZIZA a fait main basse sur toutes les institutions judiciaires et sécuritaires du pays. Il les a transformées en machines d'intimidation et de répression contre toute personne opposée à son troisième mandat illégal. L'appareil judiciaire est devenu la principale arme brandie par NKURUNZIZA contre ses opposants* ».

M. Agathon RWASA est considéré comme une embête majeure tant redoutée sur le boulevard vers une troisième législature anticonstitutionnelle de Pierre NKURUNZIZA, un danger majeur contre la victoire du CNDD-FDD aux élections prochaines. Il se trouve ainsi dans le viseur de la bande susdite qui s'acharne contre lui pour tenter de l'éliminer physiquement, à défaut, l'écarter de la course électorale dont les préparatifs sont déjà contestés par tous les acteurs tant politiques que sociaux, sauf le parti au pouvoir. Force est de constater avec nous que chaque minute qui nous rapproche des élections de l'an prochain fait trembler toute la mouvance présidentielle en général, et augmente le stress, la nervosité du président Pierre NKURUNZIZA en particulier. Il peut jurer par ses grands dieux qu'il n'a peur de rien ou de personne, mais les faits sont là, têtus comme des mules.

Le parti FNL voudrait revenir sur le rôle personnel de Pierre NKURUNZIZA dans la manipulation électorale du feuillet des congolais morts à GATUMBA en août 2004, dit « *massacre des Banyamulenge* ». Dans un pays qui a connu des guerres et crises au bilan global dépassant probablement un million de morts, veuves, veufs et orphelins, en majorité civils, il est paradoxal d'entendre que la justice défaillante de Pierre NKURUNZIZA veuille s'occuper prioritairement et exclusivement des seuls congolais morts dans un théâtre de combats entre plusieurs groupes politico-ethniques aux identités fort troubles.

Par conséquent, notre parti voudrait encore une fois informer et éclairer l'opinion tant nationale qu'internationale sur les vrais mobiles du harcèlement politico-judiciaire que les services de Pierre NKURUNZIZA font subir à M. RWASA.

Il serait paradoxal d'incriminer le FNL comme commanditaire des massacre de Banyamulenge, lorsque tout le monde sait que :

1. Le camp où se trouvait regroupés les Banyamulenge était sécurisé par les forces de l'ordre de l'époque. Il se trouvait entre deux camps, l'un de la police, l'autre de l'armée. Il est incompréhensible qu'au moment du forfait, aucun coup de feu n'ait été tiré par les militaires qui sécurisaient les alentours, et que pendant tout ce temps, hommes, femmes et enfants étaient entrain d'être massacrés. Nous pensons que selon toute logique la première piste devrait s'orienter vers le commandant du camp Gatumba de l'époque, il en sait probablement beaucoup plus.
2. Comme le dossier Banyamulenge tient visiblement à cœur Pierre NKURUNZIZA, nous aimerions informer l'opinion éventuellement abusée que, quelques mois avant que l'attaque contre les réfugiés

de Gatumba n'eût lieu, son tout précédent chef de cabinet civil, Alain Guillaume BUNYONI, était le commandant des opérations dans le secteur congolais Sud-Kivu pour les ex- FDD, contre précisément les positions militaires et les populations majoritairement membres de cette communauté Banyamulenge. Sa zone opérationnelle s'étendait de FIZI-BARAKA- UVIRA entre 2001 et 2004, avant le rapatriement fractionné de ses hommes pour leur cantonnement au Burundi. Le vieux général mu bembé DUNIYA, commandant des miliciens MAYI MAYI, était le pourvoyeur immédiat en armes et munitions, destinées aux unités FDD présents à l'est du Congo depuis 1994 dont Mr. BAGORIKUNDA faisait partie. De toute évidence, la saga « **KILIBA Ondés** » qui a fait la chronique de toute l'actualité au point d'inquiéter les Eurodéputés à Strasbourg ne serait qu'un prolongement logique de cette vieille collaboration ouverte entre les généraux BUNYONI et DUNIYA qui combattaient ensemble le général MASUNZU de la communauté Banyamulenge.

3. Et alors, le chasseur des Banyamulenge d'hier, BUNYONI le bras droit de NKURUNZIZA, se transforme d'un coup en leur protecteur aujourd'hui? Très curieux et étonnant! Ce n'est pas le général Patrick MASUNZU qui manquera de s'étonner ou de rigoler comme nous tous en observant ce revirement à 180°, lui qui a longtemps résisté aux incursions conjointes des FDD-Mayi Mayi, dans les hauts plateaux du MINEMBWE, de 2000 à 2004. Dans l'entretemps, Me Moïse NYARUGABO, ex-porte parole de la RCD Goma et frère de lutte d'Azarias RUBERWA, aujourd'hui sénateur comme lui, et qui, la veille de la tragédie de Gatumba, était à Bujumbura, pose également des interrogations. Qu'il cherche aujourd'hui à tout prix la tête d'Agathon RWASA, est tout simplement ridicule, oubliant qu'à l'époque, il était le porte parole des meutes d'assaillants qui, depuis octobre 1996, ont violemment attaqué, détruit les camps de malheureux réfugiés Burundais le long de la rivière RUSIZI, tirant sur tout ce qui bougeait, marchant sur des tas de cadavres et poursuivant, dans la grande forêt équatoriale du Zaïre. Le bilan était non pas de centaines mais bien de millions de gens massacrés, simplement parce qu'ils étaient HUTUS ! Il a lui-même revendiqué beaucoup de choses ordurières sur BBC qu'on peut lui faire écouter le cas échéant.
4. Le FNL s'insurge donc contre toute spéculation politicienne visant à discriminer les morts ou les rangers en Burundais, Congolais, Rwandais, Italiens, Croates, Hutu ou Tutsi. Le discours régulièrement tenu par le parti de Pierre NKURUNZIZA et tendant à colporter cette manière caricaturale de traiter les victimes doit changer sans délai. On comprend mal comment un groupe de gens payés par les services du président viennent de très loin du Congo, traversent continuellement nos frontières pour se permettre de manifester sans coup férir devant les bureaux administratifs pour exiger des arrestations des citoyens burundais, alors que les nationaux sur place n'ont droit qu'à la prison, à la matraque et à la grenade des policiers chaque fois qu'ils osent mettre leur pied au centre ville pour exprimer leurs sentiments pacifiquement. Que cache ce laxisme de notre police devant des congolais mais brutale envers ses propres citoyens ?
5. Nous ne le dirons jamais assez, la justice burundaise déjà tributaire du système DD, et actuellement sous les ordres d'étrangers congolais, « se cherche encore » comme l'a déclaré NSANZE, le conseiller politico-diplomatique de Pierre NKURUNZIZA, récemment à Genève. Nous le répétons qu'aucune juridiction burundaise, aucun magistrat, aucun juge burundais n'est compétent actuellement pour enquêter, instruire et encore moins juger les dossiers liés aux crimes graves, aux crimes de guerre et aux crimes de génocide commis au Burundi depuis le 1<sup>er</sup> juillet 1962 jusqu'en 2006. Il y a un cadre légal bien précis prévu par les accords d'ARUSHA pour établir les faits et les responsabilités de chacun. Ce que le parquet de Bujumbura est entrain de faire subir à M. RWASA n'est donc qu'un ridicule harcèlement politique, avec des agendas cachés derrière, celle notamment de l'éloigner de la course électorale de 2015. Nous demandons à monsieur Valentin BAGORIKUNDA et à madame Agnès BANGIRICENGE en particulier, de revisiter l'Accord d'Arusha, complété par les Accords globaux de cessez-le-feu de 2006. Nous rappelons à M. BAGORIKUNDA que les familles des centaines d'innocents massacrés par l'armée en 1996 sur sa

colline natale de Kivyuka à Musigati attendent toujours justice de sa part et lui donnons ces références cités ci-haut pour qu'il abandonne son réflexe de militantisme et cesse d'exécuter aveuglément les ordres profanes du cabinet NKURUNZIZA.

6. Entre NKURUNZIZA par BUNYONI interposé et NYARUGABO, deux ennemis jurés d'hier, il y a aujourd'hui un lien d'intérêt direct dans la manipulation du feuilleton Banyamulenge. Ce lien porte un nom, très connu dans la mafia burundaise: Jean Marie RURIMIRIJE. Ce qui est certain, RURIMIRIJE est chargé en tant que commissionnaire, de contacter Moïse NYARUGABO et le convaincre d'aider le CNDD-FDD à déstabiliser politiquement Agathon RWASA, sans forcément défendre les intérêts des malheureuses victimes congolaises de GATUMBA. Qui plus est, M. NYARUGABO entretient des affaires florissantes avec le Gnl. Adolphe NSHIMIRIMANA à Bujumbura. Nos informateurs nous apprennent qu'il cogère un bureau de change à Bujumbura avec le Gnl Adolphe NSHIMIRIMANA, et est l'épicentre du trafic de minerais du Congo via Bujumbura. Il a donc bien d'intérêts à défendre à Bujumbura. Sa dernière sortie médiatique frise le ridicule quand il donne des injonctions à la justice burundaise d'arrêter intempestivement M. RWASA, comme si il s'était substitué à l'Etat burundais. Un vrai avocat aurait dû s'exprimer autrement !
7. La mission de nuire à Agathon RWASA date du 30 mai 2010. Jean-Marie RURIMIRIJE et général Agricole NTIRAMPEBA, tous les deux conseillers du président NKURUNZIZA, devaient coordonner la traque, l'arrestation voire l'élimination physique du président du FNL. Le plan a été mis en veilleuse après la résistance farouche de la population contre la première tentative de son enlèvement en date du 15 juin 2010, à sa résidence de KIRIRI. Quand il a échappé pour se replier clandestinement au sein de ses millions de sympathisants, la bande RURIMIRIJE-NTIRAMPEBA l'a cherché partout, au Burundi et à l'étranger. En vain. Ce n'est qu'après sa réapparition surprise du 06/8/2013 à Bujumbura que M. RWASA Agathon a attiré contre lui le courroux viscéral de ses ennemis d'avant. Ceux-ci réactivent et revoient la copie de leur projet macabre ; ils font alors rapidement entrer NYARUGABO dans la danse.

Pour la nième fois, le FNL pointe du doigt le rôle personnel de Pierre NKURUNZIZA dans la manipulation électorale du feuilleton de Banyamulenge, la preuve la plus évidente étant l'implication active et directe de ses conseillers spéciaux les plus confidentiels dans son cabinet. Voilà le décor dans lequel se présente gaillardement monsieur NYARUGABO, fort et fier des soutiens financiers, matériels et humains fournis depuis les services de la présidence.

Le parti FNL rappelle à Pierre NKURUNZIZA qu'il est allé lui-même en Tanzanie négocier avec Agathon RWASA la paix des Burundais. Cette paix doit être une réalité pour tout le monde vivant sur le territoire national. La fin de la guerre inter-burundaise, sans vainqueur ni vaincu selon le langage consacré, montre que le CNDD-FDD n'a aucune raison de diriger le peuple burundais comme un troupeau d'esclaves corvéables à merci. C'est pourquoi le FNL se lave les mains si demain, à cause des tricheries répétées que la CENI est entrain d'avaliser, les harcèlements politico-judiciaires envers les opposants politiques,... la situation dégénère.

Nous en profitons pour lancer un appel vibrant à tous les Burundais, les militants Banamarimwe et ceux des autres formations politiques ou sociales, de braver la peur et les chantages des miliciens inféodés au parti présidentiel. L'électeur sera seul dans l'isolement pour faire librement et calmement son choix parmi les candidats. Et que la démocratie règne en maître dans notre Pays!

Fait à Bujumbura, le 13 décembre 2014

Pour le parti FNL,

Aimé MAGERA, porte parole